

COLLOQUE**Les enfants, acteurs de changement****Fady NOUN**

L'Institut libanais d'éducateurs (ILE) de l'Université Saint-Joseph fête ces jours-ci le 65^e anniversaire de sa création en 1956, par un grand pédagogue jésuite, le père Pierre Faure. Un colloque de trois jours marquera l'événement (29 juin-1^{er} juillet). Le colloque s'ouvre aujourd'hui (11h) par une présentation de Viviane Khoury Bou Sreih, directrice de l'ILE, sur le thème « Du père Faure à l'ère numérique, une formation enracinée dans ses valeurs, prospective dans sa vision ». L'enracinement dans les valeurs est fondamental pour la directrice de l'ILE, c'est en elles qu'elle se reconnaît et s'identifie. L'institut fait partie de la galaxie Montessori, du nom de la grande pédagogue italienne de la première moitié du XX^e siècle, qui avait posé comme pierre angulaire de sa méthode pédagogique le respect de l'enfant.

C'est ce processus d'individualisation qui rend chaque enfant unique, sans nivellement d'aucune sorte, que promeut l'ILE, sous la direction de Mme Bou Sreih. Ses maîtres-mots sont ceux qui allient tradition et innovation, fidélité aux valeurs et créativité. Ainsi, elle insiste sur la « pédagogie différenciée », c'est-à-dire adaptée aux particularités de chaque enfant. Une pédagogie où le développement professionnel n'est pas plus important que le développement relationnel, personnel ou culturel.

Et de relever que ces valeurs « sont en déclin dans un monde où l'apprentissage est commercialisé, ou le programme éclipse l'apprenant et la fonctionnalité l'épanouissement per-

sonnel ». « Nous essayons de faire les deux », ajoute-t-elle, consciente des contraintes économiques et sociales qu'impose toute société à ses membres.

Avec ses 140 étudiantes réparties de la première à la cinquième année, l'ILE est un institut à prédominance féminine. « Ce n'est pas un petit chiffre, souligne Viviane Bou Sreih, mais il n'est pas grand non plus. » L'ILE assure deux formations : l'une destinée à la formation du préscolaire et des classes primaires, l'autre à l'orthopédagogie, une formation destinée aux enfants souffrant de déficiences ou de troubles qui les empêchent de suivre un cursus scolaire normal. Le spectre des enfants dans ce cas est assez large. Il va de la trisomie ou de l'autisme aux enfants à haut potentiel – les surdoués –, et des déficiences physiques ou intellectuelles à l'insécurité affective, à la délinquance, à l'instabilité domiciliaire des enfants du voyage.

Et la directrice de l'ILE de préciser que la féminisation de la profession s'impose d'elle-même, en raison de l'âge des enfants auxquels s'adresse ceux qui reçoivent cette formation. « Ne parlons pas des salaires, ajoute-t-elle. Ils étaient déjà largement insuffisants avant la crise. » La précarité de l'emploi dans ce domaine est souvent « décourageante » pour les enseignants hommes, assure-t-elle.

« Les défis sont énormes, conclut Mme Bou Sreih. Notre formation nous destine à toutes les écoles et non seulement aux écoles spécialisées. Et justement, au nombre des défis que nous cherchons à relever figure celui de l'inclusion scolaire des enfants en situation de handicap. Nos enfants ne sont pas que des enfants, ce sont des acteurs de changement. »